

Ravageurs du pommier actuellement soumis à contrôle

Автор(и): Кирил Кръстев, агроном

Дата: 13.09.2022 *Брой:* 9/2022



Le feuillage des arbres en septembre photosynthétise activement, fournissant des assimilats pour la nutrition des fruits, la différenciation des bourgeons à fruits et le dépôt de nutriments de réserve.

Les larves écloses tardivement de la deuxième génération du carpocapse continuent de provoquer la véreuse des fruits. Les larves causent également la véreuse des fruits d'autres espèces d'arbres fruitiers. La mineuse serpentine du pommier est encore nuisible, et l'araignée rouge a pondu ses œufs d'hiver. Par conséquent, des pulvérisations sont nécessaires jusqu'à la première quinzaine du mois.



Carpocapse des pommes et des poires

Il est répandu dans tout le pays et se produit chaque année à une densité de population élevée. Il attaque toutes les espèces d'arbres fruitiers, causant les plus grands dégâts sur le pommier, le poirier, le cognassier, l'abricotier et le noyer. Il peut provoquer une véreuse des fruits de plus de 80 à 90 %.

Le carpocapse développe deux générations par an. Certaines années, il peut également développer une troisième génération partielle, mais sa densité est extrêmement faible.

Il hiberne sous forme de larve pleinement nourrie dans un cocon dense blanc sale sous l'ancienne écorce fissurée des troncs et des charpentières, dans les galeries des insectes foreurs du bois, dans le sol, dans les emballages, dans les entrepôts de fruits et dans d'autres endroits protégés appropriés.

Dans les vieux vergers de pommiers, plus de 90 % des larves hivernantes se trouvent sur les troncs et les charpentières. Dans les jeunes vergers, en raison de l'absence d'écorce fissurée, plus de 50 % des larves se cachent dans le sol, le plus souvent attachées à la partie souterraine du tronc et aux racines.

Les papillons émergeant des chrysalides de la première génération volent de fin juin – début juillet jusqu'à fin septembre, où ils peuvent être trouvés avec les papillons de la troisième génération partielle. Ils vivent moins longtemps que les papillons de la génération précédente – de 3 à 12 jours, mais la fécondité des femelles est

nettement plus élevée – en moyenne 150 œufs. Les œufs sont pondus principalement sur les fruits, car ils sont déjà sans poils. Fin août – début septembre, la ponte cesse progressivement.

Les larves écloses rampent sur les feuilles et les fruits à la recherche d'un endroit approprié pour pénétrer dans les fruits. Comme la pénétration dure plusieurs heures, elles choisissent des endroits cachés – là où deux fruits se touchent, un fruit et une feuille ou une brindille, dans le calice entre les pétales séchés ou dans la cavité du pédoncule. Parfois, le trou d'entrée est difficile à détecter car les larves le recouvrent d'un petit tas de déjections et d'excréments, enveloppés de fils de soie, et parfois une sécrétion sombre est également excrétée.

Dans les fruits à pépins, les larves pénètrent presque toujours dans la loge des pépins. Un fruit peut contenir deux larves ou plus, en particulier les fruits plus gros. Les fruits endommagés peuvent ne pas tomber, mais ils sont déformés et/ou présentent de grands trous de sortie et des galeries remplies de déjections brunes et d'excréments. Divers phytopathogènes s'y développent souvent – principalement la pourriture brune.

Chez les espèces à noyau, les larves se nourrissent de la partie charnue autour du noyau.

Chez les noyers, elles se nourrissent plus souvent dans le péricarpe vert, provoquant un noircissement partiel sans causer de dégâts, mais pendant cette période, il y a aussi pénétration dans l'amande, qui se produit au point d'attachement à la tige, et parfois le niveau de véreuse est significatif.

Bien qu'un seul fruit suffise à nourrir une larve, comme les fruits sont plus gros, les dégâts sont généralement nettement plus élevés en raison de la fécondité accrue des femelles.

Une partie des papillons migre et pond des œufs sur d'autres hôtes – poiriers, pêchers, noyers, cognassiers, etc.

La durée du stade larvaire est de 18 à 35 jours, selon les conditions météorologiques et la plante hôte utilisée pour se nourrir.

L'activité nuisible des larves de la deuxième génération peut se poursuivre jusqu'à fin septembre – début octobre et peut s'achever dans les entrepôts de fruits.

Après avoir achevé son développement, la larve quitte le fruit et descend sur un fil de soie vers les sites d'hivernation, où elle tisse un cocon et y reste jusqu'au printemps suivant.

Une petite partie de la population – environ 1 à 2 % – peut se nymphoser et en août-septembre, des papillons émergent, qui pondent des œufs et donnent naissance à une troisième génération. Les œufs et les larves qui en éclosent sont très peu nombreux, car la ponte cesse au cours des dix premiers jours de septembre. Ces larves ne parviennent généralement pas à achever leur développement avant la récolte et continuent de se nourrir dans les entrepôts de fruits, où elles se cachent et hivernent avec les larves de la deuxième génération.



Les larves de la mineuse serpentine du pommier minent les feuilles, rongeant des galeries en forme de serpent juste sous l'épiderme supérieure, qui s'élargissent progressivement

Mineuse serpentine du pommier

Ce ravageur est présent dans toutes les régions fruitières du pays et atteint parfois une densité de population significative. Il n'attaque que le pommier, développant trois à quatre générations par an. Son vol dure plus d'un mois. Les papillons sont actifs pendant la journée. Par temps frais, ils se trouvent sur le tronc, et lorsque la température augmente, ils se déplacent sur les feuilles. Les mâles et les femelles émergent sexuellement matures et commencent immédiatement à copuler.

Les œufs sont pondus sur la face inférieure des feuilles, près des nervures. Une femelle pond en moyenne 50 œufs. Le développement embryonnaire dure de 6 à 11–12 jours.

Les larves écloses percent le chorion au point de son attachement au substrat et pénètrent dans les feuilles sans se déplacer à la surface. Le trou d'entrée est recouvert par la coquille de l'œuf (chorion). Les larves minent les feuilles, rongant des galeries en forme de serpent in juste sous l'épiderme supérieur, qui s'élargissent progressivement. La longueur des mines dans lesquelles les larves ont achevé leur développement est de 2,7 à 5 cm. Les excréments sont disposés au milieu de la mine, formant une large ligne ou deux lignes longitudinales.

L'alimentation des larves dure de 12 à 26 jours. Après avoir achevé son développement, la larve ronge une ouverture en forme de cœur dans la partie élargie de la mine, descend sur un fil de soie et se nymphose (hiverné) dans le sol à une profondeur de 5 à 7 cm dans un cocon brun clair. Le stade nymphal dure de 6 à 13 jours.

Lutte

Contre les larves du carpocapse, vous pouvez utiliser l'un des produits suivants – Carpovirusine (100 ml/da), Madex Top (10 ml/da), Dipel DF (50–150 g/da), Sineis 480 SC (20–37.5 ml/da), Delegate 250 WG (30 g/da), Avant 150 EC (33,3 ml/da), Deka EC (30 ml/da), Decline 2.5 EC (30 ml/da), Lamdex Extra (60–100 g/da).

Le seuil de nuisibilité économique (SNE) est de 1,5–2% de pénétration fraîche par fruit.

Contre les jeunes larves de la mineuse serpentine du pommier, avant qu'elles n'aient formé une grande mine, traitez avec l'un des insecticides – Mospilan 20 SG (25 g/da), Delegate 250 WG (30 g/da), Sineis 480 EC (20–37.5 ml/da), NeemAzal T/S (300 ml/da).

Le SNE est de 3 mines fraîches par feuille.

Pour réduire le stock hivernal d'œufs de l'araignée rouge, ajoutez à la solution de pulvérisation l'un des acaricides – Apollo 50 SC (40 ml/da), Nissorun 5 EC (0,05%), Naturalis (100–150 ml/da).